



44, Rue des Jacobin, Caen, aujourd'hui

Savoir que nous marchons quotidiennement sur des lieux de mémoire nous permet de nous rendre compte de l'horreur qu'ont pu vivre ces personnes. Inconsciemment, nous passons tous les jours à côté de personnes qui ont été arrachées à leur famille, massacrées ou animalisées. Il faut continuer à partager cette période de l'histoire. Les générations futures se doivent d'entretenir la mémoire.

« Pourquoi nous sommes nous impliquées dans ce projet sur un déporté d'Auschwitz ?

Après le 70<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement, cela nous a paru essentiel de participer à ce 70<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps en nous investissant dans ce projet. Durant notre recherche sur Raphaël PECKER, nous avons essayé d'imaginer son parcours de vie et plus particulièrement les épreuves qu'il a dû traverser. Notre déplacement à Auschwitz nous a permis de rendre réelle une partie de son itinéraire et de ressentir des émotions particulières. À chaque partie du camp

visitée (arrivée des déportés, four crématoire...) nous imaginions le calvaire des personnes déportées. Ce voyage fut très riche en émotion mais cela nous a permis de poser un décor sur ce que nous avons entendu et appris au cours de notre scolarité. »